

Direction **Laurent Pelly** - **Agathe Mélinand**



Les Malices de Plick et Plock

de **Christophe**

mise en scène **Laurent Pelly**

Adaptation **Agathe Mélinand**



Les Malices de Plick et Plock

d'après la bande dessinée de **Christophe**

Adaptation **Agathe Mélinand**

mise en scène **Laurent Pelly**

avec

Rémi Gibier

Eddy Letexier

Grégory Faive

scénographie **Isabelle Girard-Donnat**

costumes **Laurent Pelly**

lumière **Joël Adam**

son **Luc Guillot**

régie **Jean-Marc Le Minoux**

représentations scolaires : Grande section de maternelle, CP, CE1, CE2
jeudi 23 avril à 10h et 14h30, vendredi 24 avril à 14h30, mardi 28 avril à 14h30,
jeudi 30 avril à 10h et 14h30.

durée : 55 minutes

| | |
|---|--|
| CONTACTS TNT Réservations scolaires | Emilie Pradère : 05 34 45 05 29 |
| | e.pradere@tnt-cite.com |

TNT

L'HISTOIRE

Plick et Plock sont deux vieux petits lutins, habitants squatteurs d'une maison. Ils passent leur temps à jouer et à faire des farces dont ils sont les premières victimes. Ainsi lorsqu'ils décident de métamorphoser le chat Poilopatte en hermine, en lui trempant la queue dans un pot de peinture noire, ils se retrouvent eux-mêmes tout maculés de noir à la fin de l'épisode.

En outre, leur curiosité très vive jointe à leur ignorance les pousse à faire des expériences qui n'ont pas l'effet attendu. Lorsqu'ils mettent le feu à un ballon gonflé à l'hydrogène pour faire joli, le résultat est une explosion qui les projette l'un à travers une vitre, l'autre dans un pot de moutarde.

Dans ces malices d'une drôlerie jubilatoire, nos deux héros réalisent « tout ce qui est interdit aux enfants : jouer avec les allumettes, marcher sur la glace fragile, ouvrir les robinets » comme l'écrit François Caradec dans son livre sur Christophe.

Au terme de leurs aventures, ils découvriront enfin le mot magique qui mettra fin à leurs déboires...

Avant d'être réunies en un seul volume, Les Malices de Plick et Plock ont été publiées du 23 décembre 1893 au 9 janvier 1904 dans Le Petit Français illustré, journal des écoliers et des écolières paraissant chaque samedi.





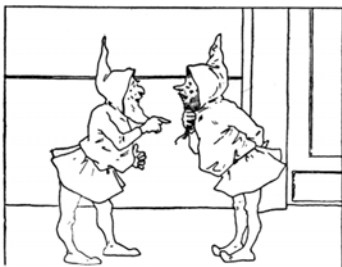
L'auteur Georges Colomb alias CHRISTOPHE

Normalien de la rue d'Ulm et de la même promotion que Bergson et Jean Jaurès, Georges Colomb (1856-1945) est un enseignant scientifique qui rêvait d'être peintre. « Je suis rentré à l'École Normale Supérieure pour ne pas faire de peine à papa » aura-t-il l'occasion d'écrire. Tandis que les livraisons de Christophe côtoient les dessins de Mucha et Caran d'Ache dans les colonnes du Petit Français illustré, Georges Colomb, lui, docteur en sciences naturelles, sous-directeur du laboratoire de Botanique de l'École des Hautes Études, dirige une collection scientifique en format poche chez Armand Colin. Il rédige et illustre une quarantaine de manuels scolaires destinés à l'enseignement primaire et secondaire, est chroniqueur scientifique pour l'hebdomadaire Ric et Rac, et donne également de 1924 à 1939 des conférences de vulgarisation scientifique à ce qui s'appelle alors Radio Paris qui lui valent un vif succès et un volumineux courrier des auditeurs.

Scientifique, enseignant doublé d'un humoriste acide, Georges Colomb alias Christophe est d'une certaine manière le père de la bande dessinée, même s'il n'utilise pas de bulles pour faire dialoguer les personnages. Lui rédige avec minutie des légendes sous les dessins. Légendes qu'il ne cesse de retoucher à mesure des éditions alors que ses dessins restent sans repentir. Lorsque sont publiées Les Malices de Plick et Plock en 1904, Christophe a déjà publié La Famille Fenouillard (1893), Le Sapeur Camember (1896) et L'Idée fixe du savant Cosinus (1899).

EXTRAITS

Présentation de MM. Plick et Plock



1 - Les deux gnomes que vous voyez là sont messieurs Plick et Plock ; soyez sûrs qu'ils viennent de faire quelque malice et qu'ils en comptent une autre ; ce sont gens qui ne demeurent jamais inoccupés.



3 - Ce n'est pas qu'ils aient jamais bu de champagne, ils ne savent même pas ce que c'est ; mais ils devinent que cette bouteille pourrait bien leur fournir l'occasion de se distraire.



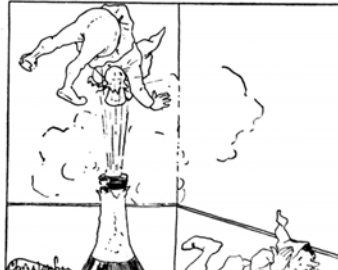
5 - Seulement, c'est joliment fatigant de couper des ficelles et c'est bien le moins que, l'opération faite, on se repose un brin sur un siège moelleux.



2 - Vous allez avoir tout de suite une idée de leur savoir-faire. Les voilà qui, en furetant dans la maison, ont découvert une bouteille de champagne. Plick ne se sent plus de joie, Plock non plus, ainsi que l'expriment clairement leurs attitudes.



4 - Plock, esprit ingénieux, a découvert les ficelles qui retiennent le bouchon et le moyen de les faire disparaître. Il n'est pas bête, M. Plock ! Ah ! mais non !... il n'est pas bête ! mais il est parfois bien *hurluberlu*, ce qui, en langue gnomique, signifie irréfléchi ou étourneau.



6 - Oui, mais, on a beau être gnome et malin, on ne pense pas à tout, surtout si l'on ignore la force irrésistible d'expansion de l'acide carbonique emprisonné dans une bouteille ; et voilà comme quoi les farceurs sont souvent punis par où ils ont pêché.

C'est encore ce maudit chat !



1 - « Oh ! Oh ! dit Plick, voilà Poilopatte qui fait sa sieste. — Attends, dit Plock, justement il y a un petit pot de noir dans le vestibule, on va se tortdre ! » Quelles expressions il emploie, ce Plock !



3 - « Tiens ! se dit Poilopatte surpris, qu'est-ce que j'ai au bout de la queue ? Est-ce que je serais malade ? » Plick et Plock commencent à donner des signes manifestes d'un immense contentement intérieur.



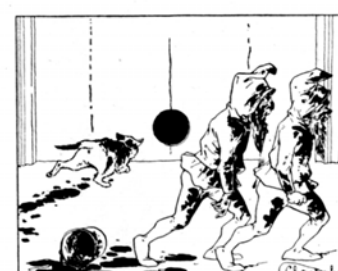
5 - Seulement, quand on est terrifié on éprouve, même si l'on est chat, des haut-le-cors qui amènent un dénouement tragique que n'avaient pas prévu MM. Plick et Plock, farfadets étourdis et gnomes sans cervelle.



2 - « Tu vas voir, ami Plick, nous allons métamorphoser Poilopatte en hermine... tu sais bien, ces petites bêtes qui ont la queue noire. — Connais pas ! dit Plick... mais ça ne fait rien ! va tout de même ! »



4 - « C'est peut-être la gangrène », poursuit Poilopatte terrifié... (Le maître de Poilopatte est médecin, c'est ce qui explique que Poilopatte sache ce que c'est que la gangrène.) Plick et Plock sont dans la joie.



6 - Et quand on songe que c'est cet infortuné Poilopatte qui sera corrigé pour avoir renversé le pot de noir ! O Justice ! que de crimes on commet en ton nom !



REPERES BIOGRAPHIQUES

Laurent Pelly - metteur en scène

Né en 1962, Laurent Pelly crée en 1980 la compagnie Le Pélican, avec laquelle il met en scène *Si jamais j'te pince* de Labiche, *Le Dîner bourgeois* de Monnier, ou *En cas de pluie* de Philippe Beglia, tout en travaillant avec d'autres institutions (*Chat en poche* de Feydeau et *Tartuffe* au CDN Nord Pas-de-Calais, en 1986). Codirecteur de la compagnie avec Agathe Mélinand à partir de 1989, il crée de nombreux spectacles : *Dernière Conquête – Itinéraire harmonique d'un trio las* (à l'Opéra-comique et en tournée), *Quel amour d'enfant !* de la comtesse de Ségur, *Comment ça va ? Au secours !* de Maïakovski, *Comment j'ai écrit certains de mes livres* de Raymond Roussel ou *La Famille Fenouillard*. En 1989, pour le bicentenaire de la Révolution française, Laurent Pelly met en scène *Madame Angot* de Maillot, qu'il reprend ensuite, dans une deuxième version, au Théâtre national de Chaillot, scène avec laquelle il collabore à plusieurs reprises (*Eva Perón* de Copi et *Un cœur sous une soutane - Tentative de commémoration*, spectacle sur Rimbaud).

En 1994, il réalise *Talking Heads* d'Alan Bennett au Théâtre Paris-Villette, et est nommé metteur en scène associé au Cargo /Centre dramatique national des Alpes (CDNA). Parmi ses spectacles les plus marquants : *L'Heureux Stratagème* de Marivaux, *Loretta Strong* de Copi, *La Baye* de Philippe Adrien et *La Danse de mort* de Strindberg. Ailleurs, il travaille sur *Peines d'amour perdues* de Shakespeare (Odéon - Théâtre de l'Europe) ou à la Cité de la musique pour *Souïgue*, qui tournera jusqu'en 1999.

1997 est une année charnière : nommé directeur du CDNA, Laurent Pelly met en scène *Des héros et des dieux - Hymnes homériques* au festival d'Avignon, avant d'aborder l'opéra avec *Orphée aux Enfers* à Genève et à Lyon, dirigé par Marc Minkowski. En 1998, il revient en Avignon pour *Vie et mort du roi Jean* de Shakespeare, dans la Cour d'honneur, puis, en 1999, renoue avec l'univers lyrique avec *Platée de Rameau* au Palais Garnier, toujours avec Marc Minkowski. Dans l'intervalle, il propose, au Cargo de Grenoble, *Et Vian ! En avant la zique !*, spectacle conçu avec Agathe Mélinand, repris à la Grande Halle de la Villette, en 1999. À l'automne 2000, il met en scène *La Belle Héléne* d'Offenbach au Théâtre du Châtelet (reprise en 2001 et 2003 et en 2006 à L'English National Opera) avec Marc Minkowski qu'il retrouve à Lausanne pour *Les Contes d'Hoffmann* en 2003, à l'Opéra national de Lyon et à Zurich pour *Les Boréades* de Rameau au printemps 2004 et au Châtelet pour *La Grande Duchesse* de Gerolstein en automne 2004. Il participe également à la production des *Sept Péchés capitaux* de Weill au Palais Garnier (2001, reprise en janvier 2005), et met en scène *La Périchole* à l'Opéra de Marseille (2002), *L'Heure espagnole et Gianni Schicchi* au Japon (2003, avec Seiji Ozawa à la baguette, production reprise au Palais Garnier en 2004) et *Ariane à Naxos* à l'Opéra de Paris (novembre 2003, reprise en 2004 à l'Opéra Bastille). Parallèlement, il poursuit son activité au CDNA : *Le Voyage de monsieur Perrichon* de Labiche, *Le Roi nu* de Evguéni Schwartz et *Foi, Amour, Espérance* de Ödön von Horváth. En 2005, il met en scène *Le Roi malgré lui* à l'Opéra de Lyon et *L'Amour des trois oranges* à l'Opéra d'Amsterdam. En 2005/2006, outre une mise en scène du *Songe* de August Strindberg et *d'Alice au pays des Merveilles* de Lewis Carroll au CDNA, il met en scène *Trois Opéras en un acte* d'Offenbach pour l'Opéra de Lyon, *L'Elixir d'Amour* de Donizetti à l'Opéra Bastille et *Cendrillon* de Massenet à Santa Fe. L'année suivante, il



met en scène *Une visite inopportune* de Copi et *Les Malices de Plick et Plock* au CDNA. Il crée *La fille du régiment* de Donizetti au Covent Garden de Londres et *La Finta semplice* de Mozart au Theater an der Wien.

Laurent Pelly vient de mettre en scène *La Vie Parisienne* d'Offenbach à l'Opéra de Lyon.